



# FICHE AUTOSYSEL

## Récolte-conservation



« L'enrubannage précoce pour privilégier la qualité des fourrages et améliorer l'autonomie alimentaire globale »

GAEC des Congères à Vezins-de-Levezou (12)

### POURQUOI L'ENRUBANNAGE ?

Ce choix pour l'exploitation est un **compromis** entre :

- la volonté de conserver un **bon niveau d'intensification** fourragère sur l'exploitation pour être autonome en visant une récolte précoce,
- une **nécessité de mettre aux normes** leurs bâtiments (en particulier les silos) rendue obligatoire par le passage en zone vulnérable,
- une **capacité à investir limitée** par la dimension économique au début des années 2000 (quota peu disponible).

L'enrubannage a permis de ne conserver quasiment qu'un seul type de fourrage stocké (85 % d'enrubannage) et de simplifier la chaîne de distribution de fourrage. La distributrice/pailleuse est le seul outil utilisé l'hiver. Il n'y a qu'un seul tracteur à démarrer.

L'enrubannage est un mode de récolte souple qui favorise le pâturage. En fonction de la vitesse de pousse de l'herbe, il facilite les ajustements de surfaces (pâturées ou fauchées), et exploitées au bon stade.

Enfin, l'investissement dans un équipement performant pour simplifier le chantier de récolte a été raisonné avec le développement en parallèle d'une ETA sur l'exploitation.

### LES POINTS DE VIGILANCE

#### ● Un mode de récolte coûteux s'il n'est pas raisonné

Le GAEC délègue toute la récolte et une partie des travaux à l'ETA. Les coûts de mécanisation sont maîtrisés à 100 €/1 000 l d'autant qu'ils intègrent aussi le travail réalisé.

#### ● Un aliment peu fibreux

L'enrubannage très précoce est un aliment peu encombrant et très énergétique mais aussi peu fibreux. En contrepartie, il est nécessaire d'apporter en complément du foin très appétant et surtout fibreux (foin de dactyle pur interdit). La composition de la ration et l'observation des animaux est alors primordiale pour limiter les risques d'accidents métaboliques.

#### ● Distance bâtiment - paddocks

La coupe haute (7-8 cm) limite l'incorporation de spores butyriques lors de la récolte, favorise un séchage au sol rapide (contact direct sur sol humide limitée au printemps) et permet une repousse rapide. Pour obtenir un taux de MS suffisant (55-60 %), privilégier une fauche et un pressage en début d'après-midi (taux d'humidité ambiante plus faible).

### EN PRATIQUE

#### ● Un stade de récolte ultra précoce

Les prairies récoltées sont des **prairies de longues durées, des mélanges luzerne/dactyle et des RGI**. L'enrubannage permet de s'adapter aux différents stades de précocité. La moitié des 1<sup>ères</sup> coupes d'enrubannages est réalisée avant le 15 mai, soit **avant le stade « début épiaison »**. Le reste est réalisé vers le 25 mai (au 25/05 en 2014 et 2015, les sommes de température étaient de 848 degrés-jour), correspondant au stade « début épiaison » pour cette altitude.



**Répartition des surfaces récoltées et repères de somme de températures, selon les dates de récolte.**  
Moyenne sur 3 ans (2014 – 2016)

Date de récolte (plage)	Somme des températures (°C jour cumulé)	Répartition des Surfaces récoltées en 1 <sup>ère</sup> coupe
3 au 7 mai	551	39 %
10 au 16 mai	670	8 %
22 au 28 mai	809	37 %
05 au 16 juin	1012	16 %

### Equipement performant qui facilite ce mode d'exploitation de l'herbe mais ne se substitue pas au pâturage

La part de pâturage des VL est conforme aux repères pour ce type de système, à cette altitude (900 m) avec un taux de 20 % de part de pâturage dans la ration des VL.

Les secondes et troisièmes coupes sont réalisées également en enrubannage si la météo est capricieuse. Ce qui permet de récolter également au bon stade.

Cela permet de faire des stocks tardifs sur des surfaces difficilement accessibles au pâturage

### Un tri et une identification minutieuse des stocks

Toutes les bottes sont identifiées selon leur date de récolte, le type de fourrage et les noms de parcelle. Cela permet de distribuer une ration homogène, la plus concentré possible et d'atteindre des niveaux de production par vache de 8 600 litres de lait. Récolter tôt c'est l'assurance d'un fourrage riche et équilibré et donc d'une bonne ration de base qui se rapproche de l'herbe pâturée.

**Ration hivernale type (pour 30 litres)** 0,9 UFL, 100 PDIN 98 PDIE : 3 kg MS de foin 2<sup>nd</sup>e coupe RG/Luzerne ; 11 Kg MS enrubannage ; 3 kg triticales ; 2,5 kg maïs grain concassé (amidon lent pour éviter acidose) ; 2,5 kg de mélange soja/colza (proportion 70/30)

### ET SI C'ETAIT A REFAIRE ?

« Limiter le dactyle dans les mélanges de prairie ».  
« Récolter le plus possible au même stade pour éviter de gros écart de valeur entre les bottes pour une ration plus homogène dans le temps. »

### UN CONSEIL A UN ELEVEUR

« Il est indispensable d'utiliser une presse - enrubanneuse équipée de couteaux et de couper à 15 cm pour améliorer la densité et l'appétence du fourrage, et optimiser la capacité d'ingestion. »

## IMPACTS

### Autonomie

La production autonome est de 7200 l de lait /vache laitière (84 % du lait/VL) malgré 230 grammes de concentré distribués par litre. La richesse des fourrages récoltés permet de limiter le coût des concentrés.

59 % de concentrés utilisés sont prélevés.

L'autonomie en fourrages conservés est de 82 %.

### Economie

Le coût alimentaire était de 95 €/1 000 litres.

Produit brut Global = 2 905€/ha.

Charges opérationnelles /PB : 33 %.

EBE /PB : 31 %.

Disponible /UMO : 28 600 €.

### Travail

Dispose de matériel performant pour récolter efficacement un bon volume dans un temps limité. Le chantier se fait dans de bonnes conditions pour manipuler les bottes.

Ce mode de récolte impose de sortir plus fréquemment pour disposer d'un volume équivalent à des enrubannages plus tardifs. Mais les chantiers sont plus rapides et, en sortant plus tôt en saison, ils permettent de mieux étaler les chantiers saisonniers.

### Environnement

Sur une zone très sensible à l'érosion, les surfaces sont couvertes en permanence et les semis simplifiés sont privilégiés.

## L'EXPLOITATION EN BREF

Main d'œuvre	1,5 UMO, Christine & Anthony BALARD (installé en 2015)
SAU	69 ha dont 54 ha de SFP en herbe à 900 m d'altitude
Troupeau	46 vaches Prim'Holstein 400 000 litres de lait livrés en laiterie 8 600 litres/vaches 14 génisses conduite en vêlage 2 ans
Chargement	1,25 UGB/ha SFP
Pâturage	30 % de pâturage dans la ration du troupeau

